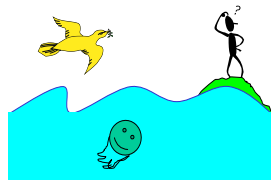


**Centenaire de l'œuvre de René Quinton
« l'eau de mer, milieu organique » 1904-2004
Ministère de la recherche, Paris, vendredi 17 septembre 2004**

Exposé donné par Dr Marie-José Stelling



Madame la présidente de séance, Mesdames, Messieurs,



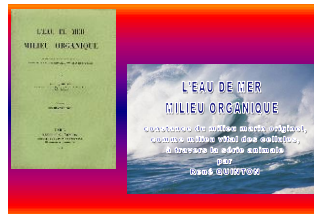
« Entre les conditions intimes qui présidèrent à la vie de la première cellule, perdue au milieu des mers, et celles qui assurent l'activité de l'homme ou de l'oiseau, René Quinton fait éclater un rapport d'identité jusqu'alors invisible et tout à fait inattendu ».

telles étaient les paroles de Lucien Corpechot sur son ami Quinton en 1911,



et en l'an 2000, en Suisse, la fondation pour les recherches Médicales de l'Université de Genève affirmait dans ses annales :

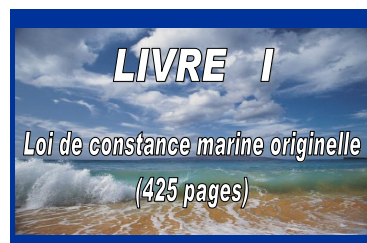
« il semble incroyable que l'homme soit l'arrière petit-fils des premières cellules flottant dans les océans. C'est pourtant rigoureusement vrai ! »



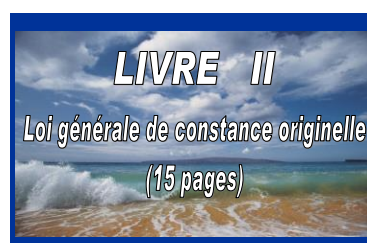
C'est dans son imposant traité de plus de 500 pages que René Quinton, en 1904, va exposer ces faits de façon géniale, à haute valeur scientifique et avec une documentation scrupuleuse. Cet ouvrage est une gigantesque épopée depuis l'apparition de la vie jusqu'à l'homme.



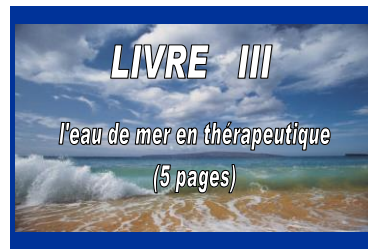
Ce livre, paru en 2^{ème} édition en 1912, puis en fac-simile en 1995, est divisé en 3 livres, d'inégales longueurs et précédés chaque fois d'un résumé.



Le livre I, intitulé, loi de constance marine originelle est subdivisé en 2 parties réunissant au total 10 chapitres : il est de loin le livre le plus développé puisqu'il compte 425 pages.

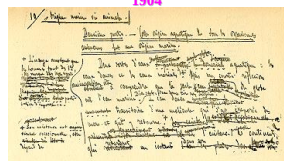


Le livre II, de 15 pages, va démontrer qu'il y a une loi générale de constance originelle englobant 3 lois partielles et peut-être une 4^{ème}.

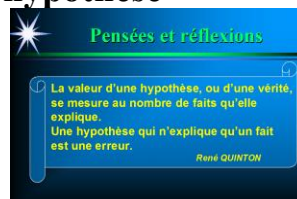


Le dernier livre traite de la thérapeutique de l'eau de mer ; il est court (5 pages), mais très dense par le contenu, puisqu'il est l'aboutissement pratique des 2 premiers livres et marque le début d'une grande aventure thérapeutique.

L 'eau de mer, milieu organique
1904



Dans ce livre, René Quinton va vérifier de façon systématique toutes les hypothèses qu'il avait émises ; en effet, démarche importante, René Quinton part toujours d'une hypothèse



comme il l'écrira dans un livre posthume paru en 1930.

« La valeur d'une hypothèse ou d'une vérité, se mesure au nombre de faits qu'elle explique.

Une hypothèse qui n'explique qu'un fait est une erreur »

Reprenons le Livre I, dans ce livre René Quinton va par l'argumentation et l'expérimentation démontrer 2 faits :



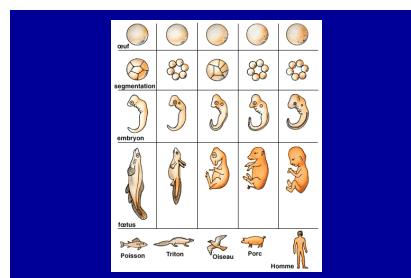
- la vie animale, à l'état de cellule, est apparue dans les mers
- la vie animale a toujours tendu à maintenir les cellules composant chaque organisme dans un milieu marin

Pour étayer ces faits, René Quinton va confirmer que

LIVRE I (1ère partie)

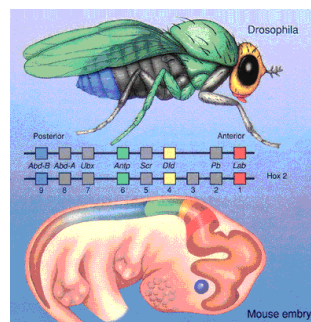
- la cellule primordiale est nécessairement aquatique
- ↪ *embryologie*
- ↪ *anatomie*
- (étude des modes respiratoires: cellulaire, tégumentaire, branchial et trachéen ou aérien)

La cellule primordiale est nécessairement aquatique, *par l'embryologie* où il nous rappelle que les formes « morula » « blastula » et gastrula sont des *formes essentiellement aquatiques* (munies même de cils vibratiles). *Par l'anatomie avec l'étude des modes de respiration*



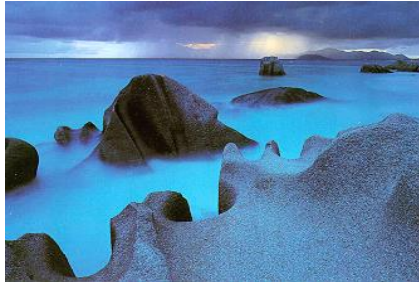
Il est un fait que, pour tout embryologiste, les embryons des différentes espèces de la série animale se ressemblent à certains stades de leur développement, notamment lors de la fécondation, la segmentation et l'organogenèse.

De plus, les animaux à respiration aérienne, présentent tous dans leur embryogénie une respiration branchiale primitive, donc aquatique.



Actuellement, on peut démontrer par la biologie moléculaire que certaines séquences de la paire de chromosomes qui code pour le développement embryonnaire sont similaires comme chez l'insecte (ici la drosophile) et un la souris.

L'un, étant un invertébré et l'autre un vertébré !



Ce milieu aquatique des premières cellules est un milieu marin. René Quinton explique cette origine marine par la présence même des mers lors de l'apparition de la vie sur le globe et aussi par la représentation importante d'animaux marins dans chaque embranchement du règne animal.

LIVRE I (2ème partie)

« le milieu vital de tout animal est resté marin »

milieu vital: liquide extracellulaire
(plasma sanguin, lymphe interstitielle et canalisée)

« liquide de culture des cellules organiques »

Puis, Quinton poursuit sa démonstration en montrant que le milieu intérieur de tout animal est resté marin.

- Pour le terme utilisé par Claude Bernard de milieu intérieur, Quinton préfère celui de milieu vital qui est le liquide extracellulaire que composent le plasma sanguin et la lymphe interstitielle et canalisée.
- Il l'appelle aussi liquide de culture des cellules organiques, puisque ce milieu vital est normalement, sans cesse renouvelé par la circulation sanguine et lymphatique.

Maintien du milieu marin originel
comme milieu vital des cellules:

- ⇒ Chez les animaux ouverts anatomiquement au milieu extérieur (spongiaires, échinodermes..)
- ⇒ Chez les invertébrés marins (paroi extérieure perméable à l'eau de mer)

Puis, Quinton analyse la teneur en sel de toute la série animale

- Chez les animaux ouverts au milieu extérieur comme les spongiaires ou les échinodermes.
- Chez les invertébrés marins dont la paroi extérieure est perméable à l'eau de mer

Mais qu'en est-il des invertébrés d'eau douce ???



surtout à la question posée par l'éminent Edmond Périer

« Si la perméabilité des invertébrés à l'eau et au sel tend à prouver la rigueur de votre loi de constance tant que vous n'observez que des êtres marins, ce même pouvoir osmotique va infirmer votre hypothèse dès que les expériences porteront sur les invertébrés d'eau douce »

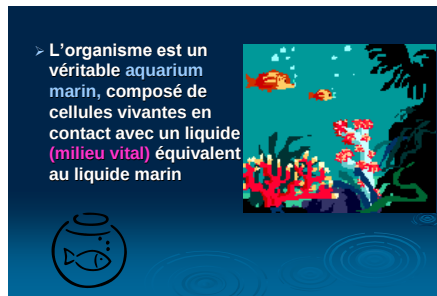
Edmond Périer,
Directeur du Musée d'Histoire Naturelle

Mais, René Quinton vérifia l'invraisemblable : le sang de l'écrevisse présente une composition chimique identique à celle de l'eau de mer de ses origines 11-12 g /1000 et est imperméable à l'eau où elle vit.



- maintien du milieu marin originel comme milieu vital des cellules
- ⇒ Chez les vertébrés (mammifères, oiseaux) où l'expérience établit l'identité du milieu vital des cellules et du milieu marin

Poursuivant ses expériences chez les vertébrés, Quinton démontre qu'il y a bien identité entre leur milieu vital et le milieu marin.



Quinton de conclure donc que l'organisme est un véritable aquarium marin, composé de cellules vivantes en contact avec un liquide équivalent au liquide marin.

Et toujours par une logique implacable, Quinton va se poser la question :

Puisqu'il y a identité physiologique entre le milieu vital des animaux et l'eau de mer, pourquoi ne pas remplacer ce milieu intérieur par de l'eau de mer elle-même ?

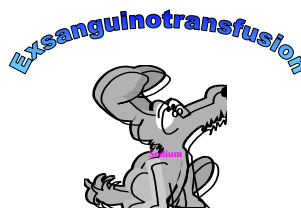
René Quinton va très élégamment expérimenter cette hypothèse dans la gente canine

- 1) Il va injecter de l'eau de mer ramenée à l'isotonie plasmatique chez plusieurs chiens sans provoquer de toxicité ni de lésion rénale.



Les chiens se portent bien et réagissent à la caresse !

- 2) Puis, il va effectuer une exsanguino-transfusion (une saignée à blanc) avec de l'eau de mer isotonique



comme cela a été fait au Collège de France avec succès chez le chien baptisé Sodium



Après une chute logique de tous les paramètres hématologiques, il s'en suit une remontée vertigineuse des leucocytes et une reprise progressive des globules rouges.

Petit détail, mais de grande importance pour les transfusionnistes : René Quinton tempère l'eau de mer avant de l'injecter afin de limiter les effets néfastes d'une hypothermie.

Quinton va comparer également l'eau de mer avec le sérum physiologique et comme le disait, un jeune médecin d'alors dans sa thèse : *le sérum physiologique est à l'eau de mer ce qu'un mélange d'eau et de bicarbonate de soude est à l'eau de Vichy.*

Puis, toujours en avance sur son temps, Quinton parle déjà de l'importance des globules blancs.

3) en effet, Quinton annonce déjà en 1903,

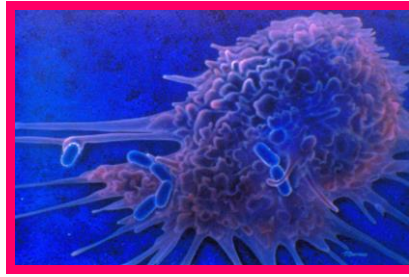


« le globule blanc est le témoin privilégié du milieu vital puisqu'il vit essentiellement de la vie générale par son pouvoir de diapédèse ».

Ces paroles de René Quinton sont prémonitoires quand on sait actuellement l'importance donnée aux globules blancs dans l'immunité.



Voici le passage d'un globule blanc sortant d'un vaisseau sanguin pour aller dans l'intimité des tissus par diapédèse.



Afin d'y phagocyter des bactéries et les détruire.



René Quinton va ensuite mettre en culture dans de l'eau mer isotonique plusieurs espèces de globules blancs appartenant aux 5 classes des vertébré



C'est un plein succès, même pour les leucocytes de grenouille réputés très délicats,

car, comme le dit Quinton : « les globules blancs de cette espèce soustrait à l'organisme et porté brusquement dans l'eau de mer y vit à volonté ».

silence

Après l'identité physiologique, René Quinton, va établir l'identité chimique du milieu marin et du milieu vital.

Ainsi, toujours par l'expérimentation, il va démontrer l'identité chimique entre le milieu marin et le milieu intérieur de toute la lignée zoologique. Avec la technologie de l'époque, René Quinton dénombre dans l'eau de mer et dans le milieu vital des animaux, un bon nombre d'éléments de la table de Mendeleïev découverte en 1869, soit à l'état pondéral soit à l'état de trace et pressent ainsi l'importance des oligoéléments qui seront mis en lumière 35 ans plus tard.



eau de mer selon Quinton 1904

29 éléments

Partant de la table de Mendéléïev de 1869, j'y ai reporté les éléments dosés par Quinton.

On voit que les 29 éléments trouvés par Quinton y sont répartis harmonieusement.

milieu vital des vertébrés

Quinton 1904

24 éléments

29 éléments

Quinton va également retrouver 24 éléments identiques dans le milieu vital des vertébrés.

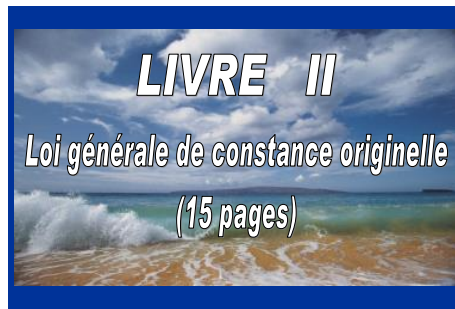
Pour les 5 autres manquant, Quinton nous dit :

- « 3 autres corps, non encore reconnus, dans l'organisme peuvent être considérés presque avec certitude comme en faisant partie : **le strontium, le rubidium et le césium**.
- **L'or y paraît probable.**
- Sur le cobalt seul, on est sans renseignement. »

C'est ainsi qu'à l'issue de son livre I, René Quinton va annoncer sa loi fondamentale de constance marine, pierre angulaire de toute sa thérapeutique future :

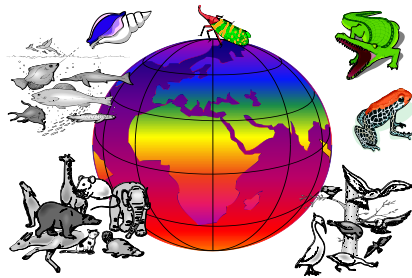
Loi de constance marine

« La vie animale, apparue à l'état de cellule dans les mers, tend à **maintenir** pour son haut fonctionnement cellulaire, à travers la série zoologique, les cellules constitutives des organismes dans **le milieu marin des origines** ».



Dans le livre II, René Quinton va démontrer que cette loi de constance marine n'est pas isolée, mais qu'il existe d'autres constances, thermique et osmotique, et même lumineuse.

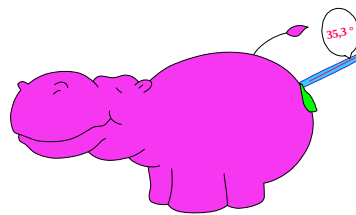
A propos de la loi de constance thermique, j'aimerais juste ajouter que c'est toujours en posant l'hypothèse que René Quinton a formulé cette loi en disant que la terre, d'abord en fusion, s'est refroidie progressivement à partir des pôles permettant à la VIE d'apparaître, à une température abaissée proche de 44 °C.



Puisque l'arbre généalogique du règne animal est basé sur leur température interne, témoignage de leur apparition sur terre, Quinton va donc mesurer la température anale des mammifères les plus primitifs et montrer qu'ils n'ont pas forcément une température comprise entre 37 et 39 °C comme on le croyait à la fin du 19^{ème} siècle.
Par exemple.

L'ornithorynque (monotrèmes) a une température de 25 °C

Le tatou qui est un édenté possède une température de 34 °C



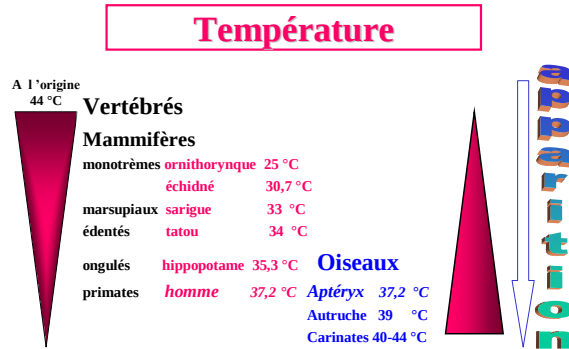
Les ongulés comme le fameux hippopotame a une température de 35,3 °C



Primates 37,2 °C

Pour les primates, le singe et l'homme ont bien 37,2 °C

Pour la gente ailée, Quinton va prendre l'oiseau le plus primitif vivant encore sur terre et qu'il va trouver à Londres : l'aptéryx. Ce drôle d'oiseau, sans ailes ne pondant qu'1 seul, a la même température rectale que l'homme 37,2 °C.



Voici une diapositive qui résume le concept génial de René Quinton.
Plus les espèces sont d'apparition récente, plus leur température interne va croissant et s'approche de la température des origines de 44 °C.

Et c'est ainsi que René Quinton peut énoncer sa loi de constance thermique.

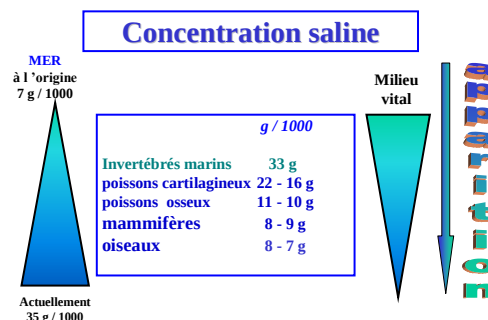
Loi de constance thermique

« En face du refroidissement du globe, la vie animale, apparue à l'état de cellule par une température déterminée, a tendu à **maintenir**, pour son haut fonctionnement cellulaire, chez des organismes indéfiniment suscités à cet effet, **cette température des origines** »

dont vous venez d'avoir lecture.

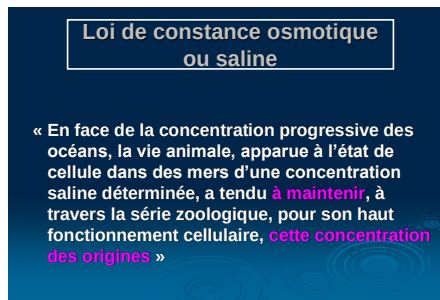
Puis, René Quinton pose l'hypothèse que les derniers êtres vivants arrivés sur la terre ont une salinité des océans des origines.

Et, toujours par l'expérimentation, il vérifie son hypothèse en mesurant la concentration saline du milieu vital des invertébrés aux vertébrés et démontre (diapo) que plus l'espèce est récente, plus elle tend à la salinité originelle.

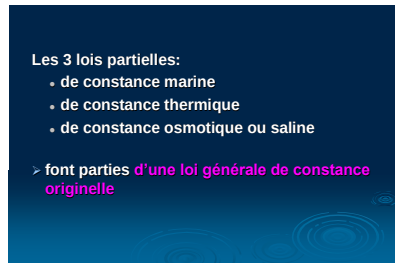


Ainsi, par exemple, les poissons anciens, comme les poissons cartilagineux, ont une concentration plus élevée que les poissons osseux. Et René Quinton démontre bien par sa découverte le caractère fondamental des vertébrés qui ont la puissance à maintenir invariable, face à tous les agents extérieurs, le degré de concentration ancestrale !

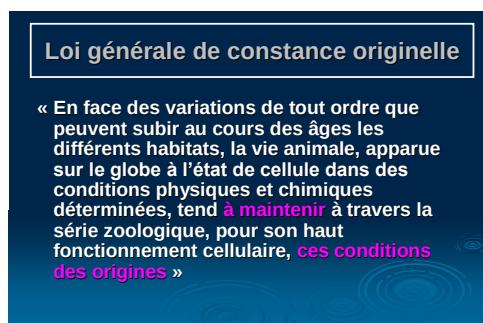
Ainsi, René Quinton énonce sa 3^{ème} loi de constance osmotique ou saline



« En face de la concentration progressive des océans, la vie animale, apparue à l'état de cellule dans des mers d'une concentration saline déterminée, a tendu à maintenir, à travers la série zoologique, pour son haut fonctionnement cellulaire, cette concentration des origines »



Ces 3 lois partielles, marine, thermique et osmotique, sont contenues dans une plus générale dite loi générale de constance originelle, **puisque la loi essentielle de la vie est la constance !**



« En face des variations de tout ordre que peuvent subir au cours des âges les différents habitats, la vie animale, apparue sur le globe à l'état de cellule dans des conditions physiques et chimiques déterminées, tend à maintenir à travers la série zoologique, pour son haut fonctionnement cellulaire, ces conditions des origines »

comme, je vous le disais en préambule, René Quinton y adjoindra l'hypothèse d'une constance lumineuse suite à la découverte que les fonds marins au-delà de 400 m de profondeur révèlent une faune riche et phosphorescente d'une intensité lumineuse suffisante pour permettre la lecture d'un journal dans son laboratoire.
Mais, laissons la parole à René Quinton :

Loi de constance lumineuse

« Ainsi, dans un milieu obscur, c'est-à-dire dans un milieu cessant de posséder un des facteurs originels de la vie, la vie reconstitue simplement ce facteur absent. Comme nous l'avons vue, sur le globe refroidi, se faire créatrice de chaleur, nous la voyons, dans le fond obscur des mers, se faire créatrice de lumière »

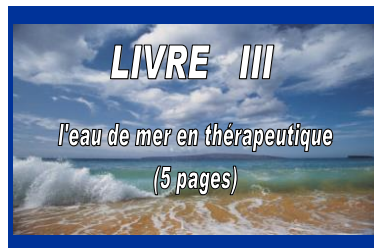
« Ainsi, dans un milieu obscur, c'est-à-dire dans un milieu cessant de posséder un des facteurs originels de la vie, la vie reconstitue simplement ce facteur absent. Comme nous l'avons vue, sur le globe refroidi, se faire créatrice de chaleur, nous la voyons, dans le fond obscur des mers, se faire créatrice de lumière »

Loi de constance lumineuse

« D'autre part, la lumière ne paraissant pas indispensable à la vie qui peut vivre dans une obscurité absolue, il est légitime de croire que cette phosphorescence vise autre chose que la vie elle-même: sa haute activité cellulaire.
Une loi de constance lumineuse de la forme même des lois précédentes est donc probable »

« la lumière ne paraissant pas indispensable à la vie qui peut vivre dans une obscurité absolue, il est légitime de croire que cette phosphorescence vise autre chose que la vie elle-même: sa haute activité cellulaire.
Une loi de constance lumineuse de la forme même des lois précédentes est donc probable »

En fait, la phosphorescence décrite par Quinton s'appelle actuellement « bioluminescence » Cette hypothèse de constance lumineuse peut être considérée de nos jours comme une loi suite aux travaux du Professeur Fritz Popp qu'il publia en 1984 dans son livre « la biologie de la lumière » et suite à l'exposé que nous donnera cet après-midi le Dr Anne-Sophie Cussat.

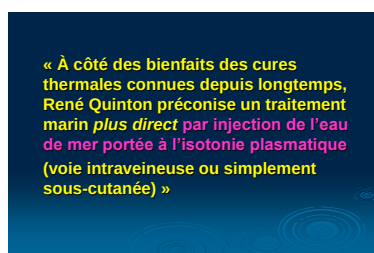


Je vous parlerai du livre III qui est très court en nombre de pages, mais très riche pour son contenu et qui est la clé de voûte de toute la thérapeutique marine élaborée par René Quinton



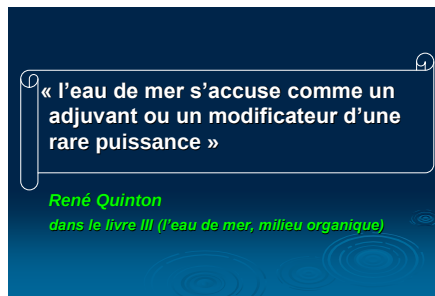
Avant de parler des traitements, Quinton donne des précisions importantes sur l'eau de mer

- lieu de captage et transport de l'eau de mer
- eau de dilution
- fraîcheur de l'eau de mer
- type de stérilisation
 - sinon ➡ injection toxique à des chiens
 - ➡ abolition des mouvements amiboïdes des GB



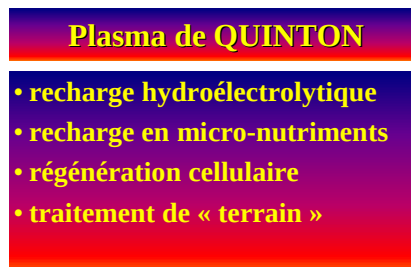
A côté des bienfaits des cures thermales connues depuis longtemps, Quinton préconise un traitement marin plus direct par injection de l'eau mer portée

à l'isotonie plasmatique (soit par voie intraveineuse ou simplement sous-cutanée)



« Car l'eau de mer s'accuse comme un adjuvant ou un modificateur d'une rare puissance » comme nous le dit Quinton

Ce plasma de Quinton comme on l'appelle à l'époque, va être utilisé avec succès :



Pour la recharge des électrolytes et les éléments traces, dans les malnutritions, les diarrhées du nourrisson et toutes les pathologies de l'époque comme le choléra, le typhus, la tuberculose ou la syphilis.
Pour la régénération cellulaire chez les grands brûlés ou dans un bon nombre de maladies dermatologiques tel que l'eczéma ou le psoriasis.
Plus globalement, pour le traitement de terrain,

A ce sujet

- On comprend aussi pourquoi la thérapeutique marine de Quinton a tout de suite séduit les homéopathes, car elle visait le terrain du patient et selon le Dr Robert Simon, contemporain de Quinton, l'eau de mer n'était pas un sérum de type pasteurien *contre tel et tel microbe*, mais un sérum pour la cellule et par extension pour le milieu intime de l'individu ou son terrain primordial.

Hahnemann Medical College, Chicago 1908
Leçon magistrale du Dr B. Arnulphy

***My personal experience with the
Isotonic Plasma***

PV par le Dr Jules Gallavardin dans le « Propagateur de
l'Homœopathie » juillet 1913.

Conférence reprise au 8ème Congrès International d'Homœopathie,
Londres, 1911 (avec R. Quinton)

A ce sujet, j'aimerais vous rappeler que, déjà en 1908, un grand médecin homéopathe, le Dr Arnulphy présentait ses travaux à Chicago sur son utilisation du plasma de Quinton pour déchlorurer ses patients comme il le disait.

Puis, plus tard en 1911 à Londres, ce même Arnulphy invita Quinton au 8^{ème} congrès international d'homéopathie à présenter son sujet de prédilection : le traitement des gastro-entérites de l'enfant par injections sous-cutanées d'eau de mer isotonique.

8ème Congrès International d'Homœopathie, Londres 1911
Intervention de M. René QUINTON

*** Traitement des gastro-entérites de l'enfant
par injections sous-cutanées d'eau de mer**

A. *Entérites cholériformes*
B. *Diarrhées de formes diverses*
C. *Constipation tenace*

By courtesy of the British Homœopathic Library, Glasgow, Scotland

Et voici la posologie proposée par Quinton

POSOLOGIE proposée par R. QUINTON

A. Choleriform enteritis
100 cc. 2 à 4x/**jour**, (→ 600 cc. /24h. si nécess.)

B. Sundry forms of diarrhœa
30 cc. à 50 cc. 3x / **sem.**, (→ 100 cc.)

C. Stubborn constipation
10 cc. (6 inject.) 3x/**sem.**, (→ 30 à 50 cc.)

100cc 2à 4x par jour pour les entérites cholériformes
 30 à 50 cc 3x par semaine pour les diarrhées
 mais seulement 10cc 3x par semaine pour les constipations. Il est intéressant de voir que plus la constipation est tenace, moins grande est la quantité à injecter.



- Une autre réflexion : c'est la force et tout le potentiel qu'englobe le nom de plasma choisi par Quinton, pour désigner l'eau marine isotonique, c'est l'équivalent de notre plasma sanguin, ce qui se passe in vivo, un élixir vivant et non du sérum, partie inerte après coagulation du sang. J'ajouterai que pour la solution isotonique de NaCl 0.9 % dite également « sérum physiologique », on verra dans ma prochaine présentation qu'il porte bien son nom.

Après la quête de *l'eau* et de la *terre*, toujours en visionnaire, Quinton va s'intéresser à l'élément *air*, comme nous venons de le voir, puis la guerre arrivant, il va terminer la boucle par l'élément *feu*.



Avant de conclure, j'aimerais dire toute mon estime pour l'œuvre de René Quinton, cette personnalité si passionnante que j'ai eu le privilège de connaître dès 1980 grâce à un philosophe de l'aristocratie mexicaine installé en Suisse et grâce à Mme Laure Schneider-Quinton, qui avec beaucoup de générosité et de passion m'a fait mieux connaître encore son grand-père.

Je terminerai en citant à nouveau son ami Lucien Corpechot :



« une conception nouvelle de la vie, fondée sur l'observation la plus rigoureuse, entraînant des conséquences capitales dans tous les domaines de la connaissance, féconde jusque dans ses applications pratiques, l'oeuvre de Quinton se classe d'elle-même. Du temps et de l'expérience, elle attend sa consécration ».

Je pense que c'est en partie chose faite aujourd'hui !

Je vous remercie pour votre attention.

&&&&&&

Dr Marie-José STELLING, Paris 17.09.2004